

Comprendre et réussir l'utilisation d'une meute de chiens

La tradition ne consiste pas à observer les cendres, mais à maintenir une flamme en vie

En France, la tradition d'utilisation du chien de protection s'est logiquement éteinte avec la disparition du loup (à part dans les Pyrénées où nous trouvons encore quelques bons chiens malgré l'absence de prédateur). Nous tiendrons donc compte des méthodes utilisées dans les pays où le loup a toujours existé et a subsisté et où la protection des troupeaux est toujours considérée comme une méthode efficace. Nos sources font donc appel à l'expérience des bergers des Abruzzes, de Slovénie, de Macédoine et des Carpates. Les races de chiens actuelles sont l'aboutissement de plusieurs centaines d'années de sélection pastorale. Cela a eu pour conséquence de définir le cadre dans lequel s'inscrivent l'apparence et le comportement des chiens désirés des bergers, on peut donc parler de racialisation de l'espèce chiens.

Une tradition efficace plus que millénaire : la meute de chiens anti-loups. Une technique à connaître et adapter

Préalable pour un troupeau ne connaissant pas les chiens.

Il convient de préparer les animaux en leur mettant un chien calme et âgé et seulement en contact visuel pendant quelques temps. Une période d'un mois constitue un délai raisonnable.

Si utiliser une chienne éprouvée contre les loups est un prérequis, il faut également lui adjoindre des chiens de différents âges : 1 an et demi et 7 ou 8 mois. Les différences d'âges favoriseront l'esprit de meute. Si vous ne trouvez pas de femelle adulte, mais seulement des chiots de même âge, 2 ou 3 par exemple, il faudra alors moduler, gérer ces chiots. Plus ils seront, plus ils demanderont de temps journalier (observation).

Il est entendu que pour toutes les races de CPT il ne s'agit pas de dressage mais de mise en condition. Le travail relève plus de la mise en condition et du suivi particulier. C'est en quelque sorte une autre manière de vivre. La réussite dépendra bien entendu des qualités de la race mais aussi des compétences et de la capacité d'adaptation des bergers. En fonction de la mise en condition effectuée, les résultats comportementaux seront différents.

Pour terminer ces quelques remarques liminaires, il faut rappeler qu'il est très important que le berger gère ses chiens au moment des repas. Non seulement il évitera que les chiens les plus faibles ne mangent pas mais il établira également un lien amical et surtout s'imposera comme le patron des chiens.

Le profil des chiens « anti-loups »

Ces chiens doivent être calmes, savoir se maîtriser et rester proches du troupeau. A la fois courageux et prudents, ils ont l'œil vif et sont capables d'observer et d'analyser la situation afin d'être toujours dissuasifs sans pour autant aller au contact, même s'ils ne sont pas sollicités. Ils ont donc des qualités de discernement et d'initiative importantes.

L'attitude des hommes envers eux induira leur comportement : si l'homme se comporte correctement, alors ils seront expressifs et prévenants.

La taille de ces chiens doit rester moyenne, et ce pour deux raisons :

- D'abord pour conserver leur endurance et leur agilité surtout après plusieurs nuits passées en pâturages ou en montagne
- Ensuite pour moins impressionner les touristes.

La constitution de la meute

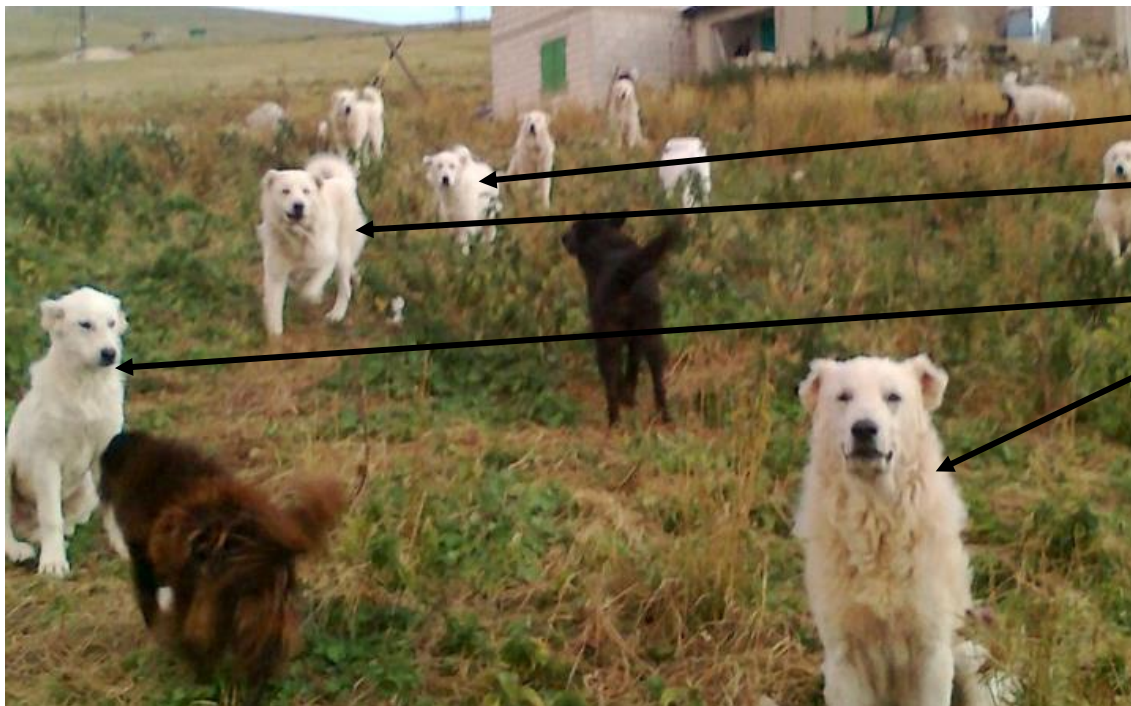
Pour constituer une meute, il est préférable de privilégier le choix d'une chienne adulte ; ses missions essentielles seront de donner l'alerte, lancer les chiens et maintenir la cohésion de la meute. Elle sera le « chef de meute ». On lui adjointra 2 ou 3 chiots de lignées différentes mais de même âge, qu'il faudra suivre et éduquer.

Si c'est un mâle adulte qui arrive pour constituer la meute, il faudra consacrer une quinzaine de jours à le familiariser avec son troupeau et son nouveau berger. Pour cela, on l'attachera à un poteau avec une chaîne de 3 mètres, ceci, afin de lui laisser la possibilité de se mouvoir sans s'emmêler. On lui laissera bien entendu une gamelle d'eau et de la nourriture, ainsi que la possibilité de se mettre à l'abri.

A ce propos, on peut rappeler que le repas est un moment clé pour établir un lien amical puis affectueux avec le chien. Il ne peut donc pas être question de simplement lui déposer sa nourriture et de partir...

Lors des chaleurs, il faut séparer la chienne du reste de la meute, pour gérer la reproduction et ne pas la fatiguer par de continuelles mises-bas. Lorsqu'elle est couverte par le chien dominant, ce dernier protège son « bien » et empêche les autres de l'imiter ; mais c'est aussi à cette occasion que le CDM peut changer. Il peut arriver que la chienne refuse d'être couverte si toutes « ses » conditions ne sont pas remplies. Elle est un élément important de la meute et il est très difficile de la faire saillir par un chien inconnu, même en dehors du troupeau.

Dans la meute, on respectera une proportion de 1 femelle pour 2 ou 3 mâles



Auxiliaire

Chef de meute

Aides

Apprentissage et non dressage

Pour toutes les races de chiens de protection, on parle d'apprentissage et non de dressage. Et cette nuance est loin de n'être qu'une subtilité lexicale.

Les chiots CPT ne peuvent être mis en condition comme les autres races. Non seulement ils vont devoir effectuer des tâches précises dans un contexte particulier, mais on attend également des chiens de protection qu'ils fassent preuve d'initiative et de discernement. L'apprentissage sera très dépendant du milieu dans lequel ils vont évoluer. A chaque événement ils devront faire preuve d'adaptabilité. Ces chiens possèdent une fabuleuse mémoire génétique, résultat d'une sélection millénaire en milieu pastoral.

La meute – ou équipe – de chiens de protection de troupeau de moutons est une entité solidaire ; aucun chien étranger ne peut impunément s’approcher du troupeau sans être repoussé. Chaque chien possède son propre caractère et acquiert ainsi un rôle particulier dans la meute. Il existe un chef de meute et, généralement, 2 auxiliaires ainsi que des aides, jeunes ou vieux pour avertir le chef de meute qui prendra la direction des réactions nécessaires de meute. Ils prennent rarement des initiatives, surtout si le chef de meute est à proximité.

Si un danger survient, le chien au plus près du troupeau s’approche en aboyant et se place entre les brebis et l’intrus. Si le danger persiste, les autres chiens s’approchent à leur tour mais c’est le chef de meute qui gère l’action. L’action de chaque chien est liée à celle de ses congénères qui restent légèrement en retrait par rapport au CDM.

Comme mentionné ci-dessus, ces rôles peuvent évoluer lors des chaleurs de la chienne.

La mise au troupeau des chiots

Il est fortement conseillé de laisser la chienne gestante au sein du troupeau, c’est un premier contact auditif pour les chiots. Les naissances se font dans un endroit protégé de l’exploitation mais en contact constant avec les brebis : contact auditif mais aussi olfactif, puis visuel, c’est aussi la naissance de la fratrie. Un contact humain journalier est nécessaire. On les gardera ainsi jusqu’à l’âge de 2 mois et demi à 3 mois. Il est très prudent d’utiliser les jeunes chiens à plusieurs, leur caractère évolue jusqu’à 2 ans pour les mâles, il peut arriver qu’un chien seul se comporte avec ses brebis comme il le ferait avec ses congénères, en jouant par exemple, ce qui est fortement prohibé.

Ils partiront ensuite progressivement avec les moutons ; Si on laisse bien entendu les chiots s’amuser entre eux, on veillera à éviter qu’ils ne jouent avec les brebis ou les agneaux. On séparera les sujets les plus actifs du troupeau en les laissant dans le couloir de la bergerie, mais toujours en contact visuel avec les brebis.

Mettre des chiots en apprentissage sur un troupeau qui se déplace souvent est une excellente pratique : les chiots s’attachent ainsi prioritairement au troupeau plutôt qu’au territoire. De plus leur développement physique en est renforcé.

L’effet « complicité » : on s’apercevra vite que si les chiots ont été élevés ensemble, la complicité qu’ils auront développée sera un réel gage de succès et d’efficacité au niveau de la protection du troupeau.

Par « complicité », nous entendons le fait qu’ils agiront dans le même sens, se comprendront et se soutiendront mutuellement, à travers un regard ou une attitude. Il est bien entendu idéal de choisir des frères et sœurs mais à défaut on introduira au troupeau des chiots au moins du même âge.

Dans les pays où le loup n’a jamais disparu, on garde toujours plusieurs chiots, si ce n’est la portée entière qu’on élève ensemble traditionnellement. Car je me répète la meute est constituée par des sujets de différents caractères, ces différences leur fera naturellement occuper divers postes dans la meute, et à 2 mois l’analyse du chiot est compliquée. Le berger gère ses chiots.



Une meute de 7 chiens bien gérée et tolérants

En conclusion : synthèse des « positions » type de la meute de chien de troupeau

Certes, les pratiques peuvent varier en fonction de différents critères comme :

- La taille du troupeau
- La pression des prédateurs
- Les difficultés du relief.

Mais on peut globalement synthétiser le placement de la meute comme suit :

- Le chef de meute est devant,
- Deux auxiliaires l'épaulent au premier rang,
- Les autres chiens (jeunes ou au contraire en fin de carrière, et femelles) sont disséminés dans le troupeau en jouant le rôle de sentinelles.

Dans tous les cas, les chiens ne quittent pas le troupeau mais ne se laissent pas non plus isoler. Seuls, ils ne peuvent le défendre efficacement. Là où le dicton « L'union fait la force » prend toute sa profondeur.

Massucci Mario

Massucci Mario Juge Epreuves Chiens de Protection, expert confirmateur, Société Centrale Canine Responsable G.T. Chiens de protection, Président Pastor'Alpes. Etude commencée en 2016 et finie le 06 /01/2021. Sur 6 meutes avec 1 total de 40 chiens, de la Savoie à la Campanie Remerciements pour leur participation à Hubert Covarel, Régine Cahuzac Valter Grossi, Mirko di Francesco, Antonio Grasso, Corine Gilmé, Cendrine Laplanche, Gilles Schneider, Ueli Pfitzer



Meute de 7 chiens fortement sollicités avec une crécelle, le chef de meute est en avant, ses congénères en appuis, les autres chiens son encore repartis dans le troupeau